

**Œuvre artistique de :**

Jean-Léon Gérôme  
"Un combat de coqs"

**Mis en page par :**

Michel Durand-Mégret

**Graveur du poinçon du timbre  
pour le document philatélique :**

Yves Beaujard

**Imprimé en :** héliogravure

**Couleurs :** polychrome

**Format :**

horizontal 48 x 36,85

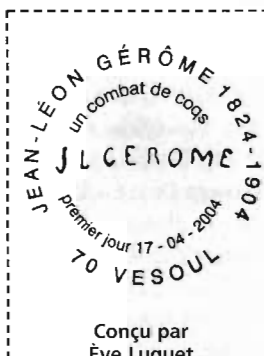
30 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

1,11 €



premier jour



Conçu par

Ève Luquet

Oblitération disponible

sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 17 et dimanche 18 avril 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée Georges Garret, 1, rue des Ursulines, 70000 Vesoul.

**Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 17 avril 2004 de 8h à 12h30 au bureau de poste de Vesoul Île Verte, 13, rue du Commandant Girardot, 70014 Vesoul CEDEX.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

# Jean-Léon Gérôme

1824 | 1904



Lorsque Jean-Léon Gérôme présente au Salon de 1847 *Un Combat de coqs* (musée d'Orsay, Paris), il a 23 ans. On y voit, outre les coqs affrontés, traités de manière extrêmement réaliste, deux jeunes gens dans la tradition d'Ingres devant un paysage à l'antique. Le tableau, où se conjuguent une observation très fidèle de la nature et un certain souci archéologique, indique les premiers choix esthétiques du jeune artiste qui, en compagnie de certains de ses camarades d'école, se qualifiait volontiers de "néo-grec". L'œuvre, qui enthousiasma Théophile Gautier, marque également les débuts de la carrière officielle d'un peintre prolifique qui sera couvert d'honneurs. Une gloire officielle qui contraste avec le sort que réserva l'histoire de l'art à cet artiste surtout célèbre pour son hostilité intransigeante aux Impressionnistes.

Travailleur infatigable, Gérôme s'est essayé à bien des genres, en particulier à la peinture d'histoire, dans des scènes inspirées de la Rome antique (*Le Siècle d'Auguste*, Paul Getty Museum, Malibu, et *La Mort de César*, The Walters Art Gallery, Baltimore) ou d'événements plus contemporains, comme *L'Audience des ambassadeurs de Siam* à Fontainebleau (château de Versailles). De surcroît grand voyageur, passionné par l'Orient, il réalise d'innombrables esquisses au cours de ses nombreux séjours en Égypte, en Turquie ou en Syrie. Il s'en inspirera par la suite pour exécuter un ensemble de scènes de genre que l'on a qualifiées de "réalisme ethnographique": *Bachi-bouzouk nègre*, *La Prière au Caire*, *Le Marchand de peaux*, ou encore *Le Prisonnier*, qui devait connaître un triomphe au Salon de 1863.

Technicien remarquable, Gérôme sut concilier un travail parfait de la composition dû à ses nombreuses études préparatoires et le rendu exagérément précis de chaque détail, auxquels vient s'ajouter le souci d'une peinture lisse dépourvue de toute marque de passage de la couleur. L'ensemble donne aujourd'hui aux œuvres de l'artiste, malgré leur froideur et l'absence d'émotion, des qualités d'exactitude objective quasi photographiques, qui font de certains de ses tableaux de véritables documents quant à un certain art de vivre dans l'Asie Mineure de l'époque.

Membre de l'Institut, Gérôme fut aussi professeur à l'École des beaux-arts pendant quarante ans, et attira à Paris de jeunes artistes anglais et américains. Il eut, d'ailleurs, de nombreux collectionneurs aux États-Unis, où son œuvre a été remise à l'honneur dans les années soixante-dix par une exposition organisée au Dayton Art Institute.

MAÏTEN BOUISSET

Timbre : œuvre réalisée en 1846, musée d'Orsay, Paris. © E. Lessing - AKG, Paris. Metteur en page : M. Durand-Mégret. Héliogravure.

Imprimerie des Timbres-Poste et des Valeurs Fiduciaires / 21 04 525 / © La Poste 2004

BUSTE EN BRONZE  
DE L'ARTISTE  
PAR LÉOPOLD  
BERNSTAMM, 1897,  
MUSÉE MUNICIPAL  
G. GARRET, VESOUL.  
ARQUER DEL.  
D'AP. PHOTO  
ND-VIOLLET

